

# Abrezol, Victor

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **76 (1950)**

Heft 5

PDF erstellt am: **11.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## NÉCROLOGIE

## Victor Abrezol, ingénieur

1878-1949

La nouvelle du décès de M. *Victor Abrezol*, directeur de la Compagnie vaudoise des Forces motrices des lacs de Joux et de l'Orbe, survenu le 21 décembre 1949 des suites d'une opération chirurgicale, causa une douloureuse surprise et un grand chagrin à tous ceux qui l'apprirent. Au début d'octobre encore, le regretté défunt prenait avec beaucoup d'entrain une part active aux assemblées générales de l'A. S. E. et de l'U. C. S., dont il avait été l'un des organisateurs et, à cette occasion, il recevait un groupe important de membres de ces associations dans la Vallée de Joux ; à l'avant-veille de Noël déjà, ses amis en nombre imposant l'accompagnaient à sa dernière demeure.

M. *Victor Abrezol*, originaire de Montherod (Vaud), naquit à Lausanne en 1878. Il suivit sa famille dans ses déplacements, à Genève d'abord, puis à Berne où son père avait été appelé à occuper le poste de sous-directeur des Téléphones suisses. C'est dans la Ville fédérale qu'il fit ses études secondaires et son gymnase, avant d'entrer comme étudiant à l'École d'ingénieurs de l'Université de Lausanne.

Ayant obtenu son diplôme d'ingénieur en 1902, il fut d'abord occupé dans la maison Alioth, fabrique de machines électriques à Münchenstein. De là il passa au bureau d'ingénieur du professeur Palaz, à Lausanne, où il collabora activement à la création de toutes les installations de la Compagnie vaudoise des Forces motrices des lacs de Joux et de l'Orbe. Nommé ingénieur principal d'exploitation de cette entreprise à ses débuts, il ne cessa dès lors de lui consacrer le meilleur de ses forces. Assez rapidement il en devint, en 1908, son chef d'exploitation puis, à partir du 15 juillet 1936, son directeur, succédant à cette date à M. Gabriel Nicole, qui prenait sa retraite.

Sous l'énergique impulsion de M. *Abrezol*, qui alliait à un haut degré les qualités de l'ingénieur à celles du financier et de l'administrateur, la Compagnie vaudoise se développa considérablement par la construction de nouvelles usines et l'accroissement correspondant de ses installations de distribution. Par son sens aigu des réalités, son amabilité et son entregent, il avait gagné l'entière confiance de son conseil d'administration, dont il était du reste le secrétaire, ainsi que de ses collaborateurs. Aussi en 1948, lorsque l'heure d'une retraite bien méritée allait bientôt sonner pour lui, fut-il prié de continuer son activité afin de faire bénéficier la Compagnie vaudoise ainsi que l'Etat de Vaud de son expérience et de ses connaissances, pour résoudre les importants et graves problèmes posés par l'échéance des concessions de production et de distribution de l'énergie électrique dans le canton.

Son départ prématuré est une grande perte non seulement pour la Compagnie vaudoise, qu'il dirigeait de main de maître, mais aussi pour d'autres entreprises qui l'avaient

appelé à siéger dans leur conseil d'administration, telles que la S. A. l'Energie de l'Ouest-Suisse, l'Electricité Neuchâteloise S. A., la Fonte Electrique S. A., à Bex, dont il était le président, l'EXEL, et d'autres encore.

Il a toujours porté un vif intérêt aux organisations professionnelles, tant sur le plan national qu'international. Membre assidu de l'Association suisse des électriciens depuis 1908, il a fait partie du comité de l'Union des Centrales Suisses d'Electricité de 1940 à 1947 ; en outre il fut pendant une quinzaine d'années membre du comité de direction de l'Union internationale des producteurs et distributeurs d'énergie électrique. Les avis qu'il exprimait dans ces milieux, toujours solidement fondés et clairement exposés, étaient très écoutés.

Déjà au temps où il portait, à l'Université de Lausanne, la casquette verte de la Société d'étudiants de Belles-Lettres, le regretté disparu cultivait volontiers les muses, et c'est avec aisance qu'en vers il écrivait. Ce talent, il ne l'a jamais laissé s'endormir et en nombre d'occasions, dans des réunions amicales, c'est avec plaisir qu'on l'entendait déclamer une poésie fort bien tournée, pleine d'humour et de finesse, qu'il avait composée pour la circonstance.

On aimait à rencontrer M. *Victor Abrezol*, toujours vif et alerte ; d'un abord agréable, d'une extrême courtoisie, il était toujours prêt à rendre service. Son intelligente activité était inlassable, et il s'en est allé encore en plein travail, jouant un rôle marquant dans l'économie électrique de la Suisse romande. Ceux qui ont eu le privilège de le connaître regrettent tous cet ami sûr, ce cher collègue dont ils gardent un souvenir ému et reconnaissant.

R. A. SCH.



VICTOR ABREZOL, ingénieur  
1878-1949

## BIBLIOGRAPHIE

**Problèmes du projet et de l'établissement de grands souterrains routiers alpins**, par *Charles Andraee*. Leemann, Zurich, 1949. — Un volume in-8 de 50 pages, 9 figures. Prix : broché, 7 fr. 90.

L'auteur de l'ouvrage *Les grands souterrains transalpins*, paru en 1948 (Leemann, éditeur, Zurich), résume dans cette nouvelle publication les expériences fournies par ces grands percements et susceptibles d'être utilisées pour l'établissement des projets de grands souterrains routiers dans les Alpes. Il traite également du problème de la ventilation, essentiel pour un tunnel routier, et qui se présente différemment en montagne qu'en plaine.

La construction des tunnels en général passe actuellement par un stade d'évolution, découlant de la mécanisation presque totale du travail. Mais les méthodes nouvelles, développées dans des conditions topographiques, géologiques et économiques différentes de celles des Alpes, ne peuvent pas être simplement copiées. En les adoptant, il faut tenir compte des expériences acquises lors des grands percements transalpins, de l'état des roches et des températures sous les hautes couvertures, etc. L'auteur montre comment les nouvelles méthodes peuvent être adaptées aux exigences qu'imposent ces expériences.

Publié au moment où de nombreux projets de souterrains routiers, dans la région des Alpes, sont à l'ordre du jour, et pour lesquels une propagande plus ou moins active se fait parfois sans tenir compte des problèmes techniques soulevés, ce